

REPUBLIQUE DU BENIN

MISSION DE DECENTRALISATION

PROGRAMME D'APPUI AU DEMARRAGE
DES COMMUNES

 AFRIQUE CONSEIL

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE ZOGBODOMEY

Consultant

Nestor René AHOYO ADJOVI

*Sous la supervision de M. Emmanuel GUIDIBI,
Directeur Général du Cabinet « Afrique Conseil »*

Avril 2006

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE ZOGBODOMEY

SOMMAIRE

SIGLES ET ABREVIATIONS	5
Remerciement.....	7
INTRODUCTION	8
Chapitre I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF	9
1.1. Cadre physique :	9
1.2. Cadre administratif	10
Chapitre II : POPULATION	11
2.1. Etat de la population	11
2.3. Ménages	12
2.4. Ethnies	12
2.5. Religion	12
2.6. Habitat	12
Chapitre III ORGANISATION SOCIALE	13
3.1. Pouvoir politique traditionnel	13
3.2. Organisation de la société civile	13
3.3. Place de la femme dans la société	14
Chapitre IV : SECTEURS SOCIAUX	14
4.1 Santé	14
4.2. Actions Sociales	16
4.3 Education et alphabétisation.....	17
4.4. Arts, culture sport et loisirs... ..	18
Chapitre V : ACTIVITES ECONOMIQUES	19
5.1. Agriculture	19
5.2. Elevage	21
5.3. Pêche et pisciculture	22
5.4. Transformation et stockage.....	23

5.5. Artisanat	24
5.6. Commerce	25
5.7. Transport et communication	26
5.8. Tourisme et hôtellerie.....	27
Chapitre VI : ELABORATION, MISE EN ŒUVRE ET SUIVI EVALUATION DU BUDGET	28
6.1. Processus d'élaboration du budget.....	28
6.2. Evolution des différents postes budgétaires.....	28
Chapitre VII : STRATEGIES DE PROMOTION DE L'ECONOMIE LOCALE ET DE VALORISATION DES FILIERES PORTEUSES	29
7.1. Identification des filières porteuses	29
7.2. Stratégies de valorisation.....	29
Chapitre VIII : CONTRAINTES ET ATOUTS DE LA COMMUNE	31
Chapitre IX : PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	32
CONCLUSION.....	33

SIGLES ET ABREVIATIONS

ABE	Agence Béninoise de l'Environnement
APE	Association des Parents d'Elèves
ARDET	Agence Régionale de Développement du Tourisme
C/CS	Chef Circonscription Scolaire
CA	Chef d'Arrondissement
CARDER	Centre d'Action Régional pour le Développement Rural
CB	Chef Brigade
CCIB	Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin
CeCPA	Centre Communal de Promotion Agricole
CeRPA	Centre Régional de Promotion Agricole
CI	Classes
CLCAM	Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel
CNSR	Centre National de Sécurité Routière
CPRP	Caisse Populaire de Réduction de Pauvreté
CPS	Centre de Promotion Sociale
CS	Centre de Santé
CSA	Centre de Santé de l'Arrondissement
CSE	Comité de Suivi Evaluation
CVEC	Caisse Villageoise d'Epargne et de Crédit
DCGC	Division Chargée de la Gestion des Carrières
DDEPS	Direction Départementale de l'Enseignement Primaire et Secondaire
DDPD	Direction Départementale du Plan et de Développement
DDS	Direction Départementale de la Santé
EQF	Ecole à Qualité Fondamentales
FENAB	Fédération Nationale des Artisans du Bénin
FODEFCA	Fonds de Développement de Formation Continue et d'Apprentissage
GVC	Groupements à Vocation Coopérative
INSAE	Institut National de Statistique et d'Analyse Economique
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
MCPPD	Ministère Chargé du Plan, de la Prospective et du Développement
MDN	Ministère de la Défense Nationale
MEHU	Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme
MEPS	Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire
MFE	Ministère des Finances et de l'Economie
MISD	Ministère de l'Intérieur, de la Sécurité et de la Décentralisation
MMEH	Ministère des Mines, de l'Energie et de l'Hydraulique
MOS	Matrice d'Orientation Stratégique
MSP	Ministère de la Santé Publique
NF	Non Fonctionnel
OMS	Organisation Mondiale de la Santé

ONG	Organisation Non Gouvernementale
OPT	Office des Postes et Télécommunication
PADEAR	Projet d'Appui au Développement de l'Eau et Assainissement en milieu Rural
PADME	Promotion et Appui au Développement des Micro Entreprises
PADPA	Programme d'Appui au Développement de la Pêche dans l'Artisanale
PAPME	Programme d'Appui aux Petites et Moyennes Entreprises
PDC	Plan de Développement Communal
PDE	Projet de Développement de l'Elevage
PDES	Plan de Développement Economique et Social
PEH	Protection de l'Environnement et de l'Homme
PIP	Programme d'Investissement Public
PM	Pour Mémoire
PME	Petites et Moyennes Entreprises
PRODECOM	Programme d'appui au Démarrage des Communes
R/CPA	Responsable Centre de Promotion Agricole
RFUS	Registre Foncier Urbain Simplifié
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RIE	Route Inter Etat
RP	Receveur Percepteur
SADE	Service des Affaires Domaniales et Environnementales
SADI	Service des Archives, de la Documentation et de l'Information
SBEE	Société Béninoise d'Energie Electrique
SDCD	Service du Développement et de la Coopération Décentralisée
SE	Suivi Evaluation
SG	Secrétaire Général
SH	Service Hydraulique pour la Promotion
SONAPRA	Société Nationale pour la Promotion Agricole
SONEB	Société Nationale des Eaux du Bénin
SSE	Service de Suivi Evaluation
UCP	Union Communale des Producteurs
UVS	Unité Villageoise de Santé

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos vifs remerciements à la Mission de Décentralisation et au PRODECOM (Programme d'Appui au Démarrage des Communes) pour la confiance qu'ils nous ont accordée pour la réalisation de l'étude monographique de la Commune de Zogbodomey.

Nos remerciements vont aussi à Monsieur le Maire de la commune, au Conseil communal, aux Responsables des services techniques aussi bien au niveau central qu'aux niveaux déconcentré et décentralisé pour leur disponibilité et leur contribution.

INTRODUCTION

C'est dans le cadre de l'étude sur « *Le rôle des Communes dans la promotion de l'économie locale et la valorisation des filières porteuses* » que s'inscrit l'élaboration de la monographie économique communale ; en effet c'était l'un des multiples produits attendus de cette étude commanditée par la Mission de Décentralisation et PRODECOM (Programme d'Appui au Démarrage des Communes)

Le Consultant responsable a mené l'étude monographique conformément aux dispositions de collecte de données édictées dans la méthodologie préconisée pour réaliser l'étude ci-dessus citée et sur la base des résultats des ateliers régionaux organisés par zone agro-écologique

La collecte des données a été ainsi réalisée par le consultant en collaboration avec les Représentants des Communes :

- D'abord au niveau de l'unité de documentation de la Commune et par
- Interview individuelle avec les informateurs-clés ;
- Interview avec des groupes/focus-groups ; (institutions publiques, privées, représentants de la société civile, les projets, les ONG et autres partenaires au développement.)

Les entretiens et la collecte des données sont menés sur la base de plusieurs fiches précisant la liste des informations recherchées.

Au cours de l'étude monographique, le consultant a rencontré les problèmes suivants :

- La disponibilité de données statistiques fiables n'est pas toujours chose évidente
- Les rapports des différents services déconcentrés n'étaient pas souvent accessibles
- L'intérêt d'une telle étude ne semblait pas toujours bien perçu ; Cela est dû certainement à l'ambiance préélectorale qui régnait, et qui reléguait au second plan, les activités qui lui sont liées.

Pour une Monographie économique, il manque encore beaucoup de données statistiques qui devront être complétées au fur et à mesure par la Commune elle-même ; il faudra donc considérer la présente version comme une version provisoire susceptible d'être améliorée.

Chapitre I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF

La commune de Zogbodomey, à l'instar des autres communes du Bénin a amorcé le processus de développement local au lendemain des élections municipales de 2003. A cet effet, plusieurs actions ont été menées pour une amélioration des conditions de vie des populations et pour une croissance effective de l'économie locale.

Le présent rapport, loin d'être un rapport d'activités rend compte de la monographie communale que nous allons essayer de présenter en neuf chapitres.

1.1. Cadre physique :

1.1.1. Situation géographique

La commune de Zogbodomey est située dans la partie méridionale du plateau d'Abomey à 150km de Cotonou. Elle est comprise entre 6°56' et 7°08 de latitude Nord, 1°58' et 2°24' de longitude Est et se trouve à l'entrée du département du Zou en allant. Elle est limitée :

- Au Nord par les communes de Bohicon et de Za-kpota ;
- Au Sud par les départements de l'Atlantique et du Couffo ;
- A l'Est par les communes de Covè, Zagnanado et Ouinhi ;
- A l'Ouest par la commune d'Agbangnizoun.

1.1.2.. Climat

Il est de type subéquatorial avec des précipitations abondantes au cours de l'année. On distingue quatre saisons : deux pluvieuses et deux sèches.

1.1.3. Relief

Le relief de la commune de Zogbodomey est caractérisé par de vastes vallées des fleuves Zou et Ouémé, des zones de plateau d'altitude faible et une zone de dépression de la Lama.

1.1.4.. Sols

Plusieurs types de sols sont identifiés dans la commune de Zogbodomey. Il s'agit :

- des sols ferrallitiques surtout au Nord,
- des sols hydromorphes surtout à l'Est et à l'extrême -Ouest;
- des vertisols surtout au sud
- quelques sols ferrugineux tropicaux surtout à l'ouest

1.1.5. Géologie

Du point de vue géologique, la commune se situe dans sa partie Nord sur du grès de crétacé (que recouvre plus au nord e continental terminal) et dans sa partie sud dans une dépression sur des sédiments argileux.

1.1.6. Réseau hydrographique

Le réseau hydrographique est composé de plusieurs cours d'eau dont les plus importants sont: Zou, Ouémé, Hounto, Koto, Samion, Hlan, Da, et le Dohou. On y rencontre également des bas-fonds répartis un peu partout.

1.1.7. Végétation

Elle est composée essentiellement de:

- Savanes composées avec plusieurs strates dominées par les espèces telles que Daniella Laxiflora et Parkia Biglobosa, Péricopus Laxiflora, Vitex Domania, Andropogon et Hyparenia etc...
- forêt classée située à Massi et Agrimey d'une superficie totale de 6500ha;
- forêt galerie le long des cours d'eau;
- une forêt artificielle plantée de Tectoma grandis et de Gmélina Arborea;
- une forêt marécageuse à Lokoli.

On y retrouve des espèces animales telles que les aulacodes, les antilopes, les biches et les singes à ventre rouge.

1.2. Cadre administratif

1.2.1. Evolution administrative

La commune de Zogbodomey compte onze (11) arrondissements (Akiza, Avlamè, Cana 1, Cana 2, Domè, Massi, Kotokpa, Kpokissa, Koussoukpa, Tanwé-hessou, Zoukou et Zogbodomey-centre) cinquante neuf (59) villages et six (06) quartiers de ville. Elle est administrée par un Conseil Communal de 15 membres. Elle a à sa tête un maire, assisté de deux adjoints. Le conseil communal dispose également de commissions ci-après :

- Affaires économique et financière
- Affaires domaniales et environnement
- Transports et infrastructures
- Coopération internationale et partenariat

1.2.2. Services techniques, administratifs et partenaires au développement

Les services techniques sont ceux de l'hydraulique, de la communication, des projets et infrastructures et du service des bâtiments et travaux publics;

Comme services déconcentrés, nous avons la gendarmerie nationale, le centre de santé communale, la circonscription scolaire, le centre de promotion sociale, la mairie, le centre communal de Promotion Agricole et l'Union communale des producteurs.

Les partenaires au développement de la commune de Zogbodomey sont: DANIDA et UNICEF qui interviennent dans plusieurs domaines pour le bien-être des populations.

1.2.1. Coopération décentralisée

Sur le plan national la commune de Zogbodomey est membre de l'Association nationale des Communes du Bénin. Sur le plan international, des efforts sont en cours et la commune est à la recherche de partenaires étrangers. Tout ceci dans le but d'opérer des échanges et de trouver des financements pour certains investissements prioritaires devant assurer le mieux être de sa population.

Chapitre II : POPULATION

2.1. Etat de la population

La population de Zogbodomey est de 46126 habitants en 1979, de 58639 habitants en 1992 et 72838 habitants en 2002 (PDC p14) avec une densité de 89,3 hts/km² selon les résultats de RGPH₃ Son taux moyen d'accroissement est de 1,84% entre 1979 et 1992 et de 2,09% entre 1992 et 2002. La population de Zogbodomey représente en 2002 12,05% de celle du Zou.

2.2. Mouvements de la population

2.2.1. Natalité

Le taux de fécondité a légèrement baissé pour l'ensemble des arrondissements en 2002 sauf pour Cana, Domè, Kpokissa, Massi et Tanwé-hessou. Toutefois, ces taux restent encore élevés et montrent que la planification familiale est une pratique peu acceptée (moins de 3% selon SNIGS 2001) dans ce milieu social. En 2002 ce taux est de 165,51‰ et est inférieur à celui du Zou (179,48‰) et celui du Bénin (174,13‰).

2.2.2. Mortalité et Morbidité

Le taux de mortalité est de 12,5‰ en 2002. En effet, ce taux a baissé pour l'ensemble des arrondissements entre 1992 et 2002. Néanmoins, il tourne autour de la moyenne nationale (12,27‰) et constitue encore une menace pour le bien être de

la population. Les taux les plus élevés sont observés dans les arrondissements de Cana I, Cana II, Kpokissa et Domè.

2.2.3. Migrations

On observe des migrations internes et externes à travers les phénomènes de l'exode rural et du trafic d'enfants. Aussi les activités commerciales et champêtres constituent les causes d'immigration et d'émigration observés dans cette commune. C'est le cas de la présence des peuples Holli (en quête de terres fertiles) et des Yoruba (pour le commerce). Plusieurs jeunes de la commune se dirigent vers le Nigéria et vers les grandes villes du Bénin à la recherche d'une situation meilleure.

2.3. Ménages

La commune compte 37930 femmes et 34408 hommes. L'effectif des femmes représente 52% de la population alors que les hommes ne représentent que 48%.

Les pyramides des âges se rétrécissent fortement dans certains arrondissements pour les tranches d'âge de 10-14 ans et 15-19 ans, surtout pour les filles. Ce phénomène recouvre à la fois les départs pour une formation mais aussi diverses formes de travail et trafic d'enfants. Chez les adultes, les femmes sont en excédent parce qu'elles reviennent au village pour se marier. (p.17 PDC).

2.4. Ethnies

Les groupes socioculturels présents dans la commune sont: Fon (93%), Yoruba (4,6%), Adja (1,4%), Bariba (0,1%) et autres (0,6%). La population est donc à dominance fon.

2.5. Religion

Les acteurs sociaux de la commune sont majoritairement de la religion traditionnelle (66,5%). Ils pratiquent également d'autres religions telles que la religion catholique (15,1%), la religion protestante (2,9%) la religion musulmane (3,1%) et autres (12,5%) pdc p22.

2.6. Habitat

2.6.1. Type d'habitat

On rencontre surtout les habitations traditionnelles et quelques rares maisons standing moyen. Les habitations de luxe n'existent pas dans la commune de Zogbodomey.

La majorité des habitations est faite en terre cuite couverte de tôle ou de pailles. Mais il existe également des maisons en dure construites en matériels définitifs.

2.6.2. Mode d'éclairage

Les modes d'éclairage les plus utilisés sont : la lampe à pétrole et la lampe torche. L'éclairage par l'énergie électrique se limite au centre de la commune.

2.6.3. Approvisionnement en eau

Il existe des forages à pompe manuelle dans certaines localités de Zogbodomey. On note aussi par endroit des Adduction d'eau villageoise. Le nombre d'habitant par point d'eau pour les forages est de 250.

Malgré les efforts du service de l'hydraulique pour l'alimentation des populations en eau potable, la majorité des localités utilisent l'eau des marigots, des cours d'eau et l'eau des puits dont la consommation entraîne des maladies d'origine hydrique. Pour s'approvisionner, les femmes et les enfants surtout les filles font la corvée d'eau à longueur journée. Ce qui traduit non seulement une perte d'énergie mais aussi une division du travail qui les empêche de se consacrer aux activités génératrices de revenus ou aux études.

Chapitre III : ORGANISATGION SOCIALE

3.1. Pouvoir politique traditionnel

Traditionnellement, la commune de Zogbodomey était dirigée par le pouvoir royal. En témoigne la présence de nombreux palais royaux tels que ceux des rois Glélé, Kpengla Agadja, Guézo et Langanfin dans l'arrondissement de Cana; Zodehougan à Zado.

Le pouvoir politique moderne est le pouvoir municipal exécuté par le maire au niveau communal, les chefs d'arrondissement au niveau des arrondissements et les chefs de village ou quartier de ville.

3.2. Organisation de la société civile

- Il existe dans la commune plusieurs organisations à savoir :
- les Groupements Villageois de producteurs de coton, l'UCPC qui ont pour activité principale la production de coton.
- les ONG qui interviennent dans plusieurs domaines pour appuyer le développement.
- les groupements folkloriques mixtes qui permettent aux populations de s'épanouir

3.3. Place de la femme dans la société

A Zogbodomey, le statut social traditionnel de la femme selon lequel elle est faite pour procréer et servir est toujours respecté dans les foyers.

Chapitre IV : SECTEURS SOCIAUX

4.1 Santé

4.1.1 Principales Maladies

Les principales maladies qui menacent les populations de Zogbodomey sont : le paludisme, les infections respiratoires aiguës (surtout en saison sèche car il y a assez de poussière).

En ce qui concerne les femmes enceintes, elles souffrent souvent des menaces d'avortement, de l'hypertension artérielle, du paludisme grave et simple, de l'anémie, de la toux et des ST.

Le nombre de cas enregistré en 2005 est :

- paludisme : 39571 cas
- Anémie : 1085
- Infection respiratoires aiguës : 1604 cas
- Diarrhée : 564 cas
- Malnutrition : 34 cas

4.1.2. Comportements et aptitudes à l'égard de la maladie

- Les malades viennent se faire consulter tardivement ; ce qui entraîne des complications et donc un traitement onéreux.
- En ce qui concerne les maladies sexuellement transmissibles et les infections génitales, les patients éprouvent beaucoup de difficultés pour la restitution du résultat à leurs conjoints ou parents (chez les jeunes). Ce qui augmente le risque de complication de la maladie.

4.1.3. Infrastructures et équipements Sanitaire

- Notons d'abord que sur les onze arrondissements de Zogbodomey, 02 à savoir Koussoukpa et Kpokissa ne dispose pas de formation sanitaire (dispensaire) adéquates et les populations de ces localités sont obligés de parcourir des dizaines de Km pour avoir accès aux soins de santé. Ces localités, à défaut de centre conformes aux normes du Ministère de la santé publique dispose de locaux vétuste et croulant, hors d'usage qui abritent quelques matériels, de soins d'urgence
- et environ une demi-douzaine de clinique.

- Neuf (09) arrondissements disposent chacun d'un incinérateur
- On peut compter au moins 35 lits pour un ensemble de 07 arrondissements (Akiza, Avlamè, Cana 2, Zoukou, Massi, Zogbodomey-centre)
- Une ambulance au et un laboratoire biomédicale au CSC

Cependant, on note dans la commune, une insuffisance de matériels roulant de matériels biomédicaux et l'insuffisance d'ouvrage d'eau potable dans les centres de santé d'arrondissement.

4.1.4. Personnel de Santé

L'effectif total du personnel de santé dans la commune de Zogbodomey est de 87 dont 19 Agents permanent de l'Etat, 13 contractuels, 40 mesures sociales, et 15 recrutés sur financement communautaire. Parmi eux nous avons :

1 seul médecin pour toute la commune, 07 sage femmes, 10 infirmiers d'Etat, 14 infirmiers de santé, 22 aides soignantes, 02 matrones, 1 techniciens de laboratoire, 03 agents d'hygiène, 05 agents d'entretien, 02 comptables, 03 secrétaires, 10 commis, 05 gardiens et 02 conducteurs de véhicules administratifs.

Le médecin utilise tout le personnel de santé à sa disposition. Une sage-femme utilise une aide soignante. Ce qui est insuffisant pour une meilleure prestation. Mais le CSA ne dispose de moyens financiers pour les recruter.

4.1.5. Les partenaires de la santé

Le partenaire de la santé dans la commune de Zogbodomey est l'UNICEF et il intervient dans la santé maternelle et infantile.

4.1.6. Taux de couverture vaccinale suivant des grandes endémies

Vaccin	Effectif attendu	BCG		VAR VAA		pentavalent	
		Effectif	taux	Effectif	taux	Effectif	taux
	3184	3189	100,16	2952	92,71	3124	98,12

Taux de couverture vaccinale par tranche d'âge.

Vaccin	Cible attendue		VAT +FE		VAT	
	Femme en âge de procréer	Femme enceinte	Femme en âge de procréer		Femme en âge de procréer + Femme enceinte	
	Effectif	Effectif	Effectif	taux	Effectif	taux
	17418	3849	2163	56,20%	3583	20,57%

4.1.7. Dépenses de santé

Les dépenses de santé de la commune de Zogbodomey pour l'année 2005 s'élèvent à la somme de quarante six millions cent quatre vingt trois mille sept cent quarante (4618374) francs CFA. Il faut noter que la faiblesse des revenus des populations les amène à éviter la fréquentation des centres de santé au profit de la médecine traditionnelle.

4.1.8. Poids à la naissance

Le poids à la naissance des enfants varie entre :

- 1 500 kg et 1 800 kg chez les prématurés.
- 2 800 kg et 4 kg chez les naissances normales.

4.2. **Actions Sociales**

Il existe dans la commune de Zogbodomey un centre de Promotion Sociale, un Orphelinat qui n'est plus fonctionnel, et quelques ONG à vocation sociale. Toutes ces structures œuvrent pour le bien être social des populations mais avec un faible taux de participation. Pour preuve, les phénomènes de placement d'enfant et de trafic d'enfant sont encore très fréquents à Zogbodomey.

Le Fond d'Action pour la Solidarité Nationale et pour l'Action Sociale du Ministère de la Famille de la Protection Sociale et de la Solidarité et quelques ONG appuient les groupements et individus à travers l'octroi de crédit.

Le Projet de Lutte Contre le Trafic des enfants financé par DANIDA intervient pour sensibiliser les parents contre le phénomène Vidomègon.

Les ONG Handicap-Plus, GAJES et FINAFA-APDH interviennent aussi dans la commune à travers les activités de scolarisation des filles, la lutte contre les IST/SIDA, la lutte contre le trafic des enfants.

Les organismes d'appui à l'action sociale sont DANIDA pour la lutte contre le trafic des enfants, UNICEF pour la scolarisation des filles et la

Croix-Rouge.

- **Atouts** : Des comités de lutte contre le trafic des enfants ont été créés, formés et installés dans tous les villages impliqués.

- **Contraintes** :

- La présence des autorités locales dans les comités influence la mise en œuvre de ses activités à cause des liens de parenté et d'amitié qui existe entre eux et les parents des enfants victimes ou à risque de trafic.
- L'inaccessibilité des voies et l'absence de débouchés pour l'écoulement des produits entraîne la réduction des activités génératrices de revenus.

4. 3 Education et alphabétisation.

4.3.1 Infrastructures scolaires

La commune de Zogbodomey est caractérisée par une faible couverture géographique en infrastructures scolaires et par un sous équipement (table, banc, bureau.) de ceux-ci. En effet, 36,51% des salles de classe sont construites en matériaux précaires pour cause de moyens limités des populations et des écoles ce qui expose écoliers, enseignants et mobiliers aux intempéries : pluie, soleil etc. Par ailleurs, l'insuffisance des latrines et points d'eau potable dans les unités scolaires prouvent leur insalubrité avec des risques de maladies (PDC P 32)

4.3.2 Répartition des infrastructures scolaires par niveau

Dans le domaine de l'éducation scolaire de Zogbodomey compte soixante sept (67) écoles primaires avec 308 classes de cours (03) écoles primaires privées trois (03) écoles maternelles et quatre (04) établissements secondaires. Il n'y a pas d'école de formation supérieure.

En matière d'assainissement des écoles, on compte 34 latrines et deux points d'eau pour l'ensemble de la commune.

4.3.3 Personnel enseignant par catégorie

Les EPP de Zogbodomey compte au total 308 classes pour un effectif de 340 enseignants dont **158 APE**; **49 contractuels** et **133** enseignants recrutés sur financement et communautaire. Mais bon nombre de ces derniers n'ont pas la qualification requise (CEP ou 1^{er} Cycle de l'enseignement secondaire) pour enseigner et leurs compétences pédagogiques sont limitées. Les enseignants APE et contractuels sont répartis dans les catégories suivantes :

APE : Catégorie A : 03 (1 inspecteur et deux conseillers pédagogiques)

Catégorie B : 145

Catégorie C : 10

Contractuels : Catégorie B : 11

Catégorie C : 38

De plus le niveau de leur rémunération est si faible qu'il y a une forte rotation du personnel dans ces écoles.

4.3.4 Effectif scolaire par sexe

Le taux de scolarisation dans la commune est de 32,01% avec un taux de déperdition très élevé. Ce taux est de 38,05% chez les filles pour l'année académique 2003-2004 pour l'ensemble de la commune.

Les effectifs par sexe se présentent comme suite : 2002-2003			2003-2004			2004-2005			2005-2006		
G	F	Total	G	F	Total	G	F	Total	G	F	Total
8685	9302	13987	8373	5302	13 681	9022	5553	14 575	9112	6150	15 262

4.3.5 Alphabétisation

La commune de Zogbodomey est dotée d'un centre d'alphabétisation. Néanmoins le taux d'alphabétisation est très faible à cause :

- du sous-développement du secteur ;
- de la faible motivation des maîtres alphabétiseurs ;
- de l'insuffisance des maîtres alphabétiseurs pour couvrir les onze arrondissements ;
- de la non pertinence de la portée de l'alphabétisation pour les acteurs sociaux.

4.3.6. Centres de formation

Ce sont essentiellement les ateliers d'apprentissage de métiers à savoir les ateliers de couture, coiffure, mécaniques...

4.4. Arts, culture sport et loisirs

4.4.1. Arts et culture

Dans le secteur de la culture, les danses qui autrefois fondaient et distinguaient les peuples sont aujourd'hui comme des laisser pour compte, alors qu'ils constituaient la base et le socle de l'éducation des enfants noirs. Cette situation entraîne la perte de l'identité culturelle et participe de l'acculturation des peuples.

Les danses les plus répandues sont : le zinli et le Akonhoun. Signalons aussi le travail des forgerons dans l'arrondissement de Cana.

4.4.2. Sports et loisirs

Le sport n'est pas développé dans la commune de Zogbodomey. Mais pour ce qui concerne des jeux et loisirs, les plus répandus sont le jeu traditionnel (adji) et les le football pratiqués à faible intensité. Dans la commune de Zogbodomey, il existe une maison de jeunes et des loisirs qui n'est pas encore inaugurée et donc non fonctionnelle.

Chapitre V : ACTIVITES ECONOMIQUES

5.1. Agriculture

5.1.1. Facteurs de Production

La superficie totale de terre cultivable est estimée à 37 700 ha pour un total de 825km² pour toute la commune soit 60% selon les données du RGPH3. Seul 42% de ce potentiel est a été exploité en 2002 avec de faibles rendement ayant conduit à un bilan vivrier négatif. 60% des terres cultivables sont fertiles

La main d'œuvre utilisée est manuelle et satisfaisante.

La CLCAM est la seule institution qui finance l'agriculture mais à faible échelle.

La production végétale occupe près de 80% de la population agricole avec des techniques culturales archaïques. (Houe et coupe-coupe). Environs deux personnes utilisent le tracteur.

5.1.2. Productions

Les principales cultures sont: le Maïs, le niébé l'arachide, le manioc, le coton. On cultive également le soja, le riz et les produits maraîchers.

Le tableau suivant donne l'évolution des cultures au cours des deux dernières années

	Types de cultures	Cultures	Superficie (ha)		Production (tonne)	
			2004	2005	2004	2005
Vivriers	Céréales	Maïs local	3302	2967	2767	23,65
		Maïs amélioré	893	659	982	747,55
		Sorgho	191	112	105	56
		Riz	91	27	175	50,65
	Racines et tubercules	Igname	26	2224	234	220
		Manioc local	2888	22	33212	31136
		Manioc amélioré	249	0	7470	0
		Patate douce	86	79	260	247,8
	Légu Mineuses	Taro	65	53	117	185,5
		Niébé	2470	1709	2038	1196,3
		Voandzou	37	6	24	3,9
		Pois d'angole	45	106	21	95,4
		Soja	381	8	324	3,6
	Maraichers	Dohi	23	17	10,3	9
		Tomate	144	126	850	544,5
		Piment	120	112	96	90,1
	Gombo	228	207	638,4	62,1	

		Goussi	21	10	13	5,5
Rente	Industrielles	Arachide locale	2137	2046	1710	1534
		Arachide améliorée	132	55	125	52
		Coton	346	1400	287,297	1262,8

◆ Céréales

Les cultures vivrières produites dans la commune de Zogbodomey :

- les céréales: le maïs (25% des superficies emblavées), le riz, le niébé et le soja.
- les racines et tubercules : l'igname ; la manioc ; la patate et le taro.
- Les légumineuses : la niébé ; le voandzou ; le soja, le pois d'angole ; le dohi
- les maraichères : la tomate, le piment ; le gombo ; le goussi

Le bilan céréalier est pour la plupart du temps négatif à cause:

- de la faiblesse des rendements due à l'appauvrissement des terres, à l'usage des techniques culturales inadaptées.
- de la faible valorisation des bas-fonds, pour la culture du riz
- de la difficile accès aux intrants

◆ Culture de rente

Les principales cultures de rente sont : le coton (22%), l'arachide 16%, le manioc, palmier à huile et timidement l'ananas.

5.1.3. Le revenu agricole

La population étant pratiquement agricole, l'essentiel de leur revenu est aussi agricole. Les données chiffrées ne sont pas disponibles pour une analyse quantitative.

5.1.4. Unités de stockage

Les unités de stockage des produits surtout le maïs sont les greniers, les paniers pour l'haricot, et les magasins de l'UCP.

5.1.5. Structures d'encadrement

Ce sont essentiellement le Centre Communal de Promotion Agricole, les ON G, l'Union Communales des Producteurs de Coton.

5.1.6. Atouts et contraintes

◆ Les atouts de l'agriculture sont :

- une population purement agricole
- l'existence de cours d'eau et de bas-fonds

- la possibilité de diversification des cultures à cause de l'existence de plusieurs types de terres convenables à divers cultures.

◆ **Comme contraintes, on note :**

- la dégradation de terres
- l'insuffisance de terres pour les populations agricoles. En effet les terres existantes sont vendues aux étrangers et la population en manque pour la production.
- l'absence du machinisme et des techniques modernes de conservation des produits

5.2. Elevage

5.2.1. Les espèces élevées

Les espèces élevées sont les bovins les ovins les porcins les caprins, les lapins les volailles et les aulacodes. Notons que malgré la prédisposition relative des ressources naturelles, le gros bétail n'a pas pu décoller à cause des habitudes sociales. Par contre, on assiste à un développement du petit élevage (petit ruminant, volailles) et de l'élevage conventionnel (auladiculture, acaniculture et cuniculture).

5.2.2. Les types d'élevage

L'élevage est à dominance de type traditionnel. Les animaux sont laissés en divagation et conduits dans la brousse.

L'élevage de type moderne est pratiqué à faible échelle pour chaque espèce sauf les ovins et bovins.

5.2.3. Taille du cheptel

On dénombre dans la commune de Zogbodommey selon les statistiques du CARDER en 2001 35000 têtes de volailles, 12000 têtes de petits ruminants et 500 têtes de bovins. (CeRPA-Zou)

5.2.4. Système d'élevage

- ◆ **Alimentation du cheptel :** Les animaux sont conduits dans les brousses pour se nourrir. Il faut noter que certains propriétaires s'approvisionnent en tourteaux pour leurs animaux. (Tourteaux de graine de coton, de soja...)
- ◆ **Habitat :** Les animaux habitent dans des logements appropriés aménagés ou construits à cet effet. Certains d'entre eux cherchent leurs abris sur les arbres (volaille), dans la brousse ou dans les coins cachés de la maison.

- ◆ **Infrastructures** : Il n'existe pratiquement pas d'infrastructure pastorale adéquat pour dans la commune de Zogbodomey.
- ◆ **Retenue d'eau** : On n'en trouve pas dans la commune.
- ◆ **Soins vétérinaires** : certains animaux en bénéficient grâce à la volonté de leur propriétaire et de l'appui du CeRPA

Les principales maladies rencontrées chez les animaux sont: trypanosomiase, parasitose gastro-intestinale, gales, peste petit ruminants, pasteurellose bovine, avitaminose, fièvre aphteuse mammite, coccidiose, morsure serpent

A part l'élevage des ovins et bovin observé chez quelques individus, la totalité de la population pratiquent l'élevage surtout de volailles et de caprin.

◆ **Structure d'appui**

La seule structure d'appui à l'élevage est le CeRPA. Le personnel d'encadrement est constitué de quelques agents vétérinaires du CeRPA. Mais malheureusement, on assiste à un fort taux de mortalité de la plupart des espèces concernées (environ 40%) des petits ruminants. La principale cause de cet état de chose est le type d'élevage pratiqué. Les animaux sont laissés en divagation, source de mauvaise alimentation non contrôlable. Par ailleurs l'inaccessibilité aux soins vétérinaires, le manque d'appui technique contribuent à la mauvaise rentabilité de l'activité. Au total, la majorité des éleveurs n'est pas encadré dans cette activité.

◆ **Débouchés pour l'écoulement des produits**

Les espèces élevées Les animaux sont commercialisées dans les marchés internes de kotokpa, de kpokissa et de massi; dans les marchés externes de Bohicon, houègbo, tokpa et houndjro

◆ **Organisation des éleveurs par espèce**

Il existe une seule organisation dénommée Association des Eleveurs de Zogbodomey

5.3. Pêche et pisciculture

Dans la zone Est à forte potentialité halieutique, il est pratiqué une pêche de cueillette individuelle sur les plans d'eau naturelle, avec la possibilité à la décrue dans les plaines d'inondations, d'utilisation des trous a poisson (piège à Dohè et à Kpokissa).

5.3.1. Pêche

La principale espèce rencontrée est la carpe. **Les équipements utilisés sont** : hameçon, filet, acadja.

- ◆ **Débouchés** : Les produits de la pêche sont vendus dans les marchés locaux.
- ◆ **Structures d'appui** : La seule structure d'appui est le CeRPA.

La Projet d'Appui au Développement Participatif de la Pêche Artisanale (PADPPA) n'a pas encore démarré ses activités dans la commune.

- ◆ **Organisation** : Il n'existe pas encore d'organisation de pêcheurs dans la commune.

- ⊕ **Atouts et contraintes**

- **Atouts** :

- l'existence de cours d'eau, de bas-fonds et d'étangs
 - Les populations pratiquent déjà la pêche

- **Contraintes** :

- Absence d'encadrement et de financement

5.3.2. Pisciculture

Une pisciculture basée sur l'élevage du tilapia est développée à petite échelle (25 ares par 117 personnes). Cependant ce potentiel est encore très peu valorisé du fait que les activités de pêche sont confrontées aux problèmes de faible productivité lié :

- A l'ensablement des cours d'eau dû au défrichement et l'érosion consécutive dans les bassins versant et à l'application de mauvaises techniques de pêche freinant la vitesse de l'eau (acadja).
- A l'utilisation des techniques de pêche non appropriées et prohibées à savoir les filets à mailles fines, les produits toxiques (feuilles toxiques, insecticide etc.)
- A la pollution des plan d'eau par les unités industrielles sur le cour d'eau Hlan.

Le marché d'écoulement des produits est le marché local.

- ⊕ **Atouts et contraintes** :

- **Atouts** :

- l'existence de cours d'eau, de bas-fonds et d'étangs
 - Les populations pratiquent déjà la pêche

- **Contraintes** : - Absence d'encadrement et de financement

5.4. Transformation et stockage

Il existe des unités de transformations traditionnel surtout des produits vivriers. Les équipements utilisés sont de type traditionnel avec une main d'œuvre manuelle. Les types d'énergie utilisés sont : le bois et l'essence.

Les produits issus de la transformation sont: huile d'arachide, galette, gari, tapioca et l'amidon pour le manioc, l'huile de palme et le Sodabi, l'akassa et le Lio pour le maïs. Cependant, la productivité de la plupart des activités de transformation est faible par rapport à la disponibilité relative de la matière première. Par ailleurs, il est à noter la présence d'une grande unité agro-industrielle de production d'huile végétale. Elle est appuyée par d'autres unités agro-industrielles de taille moyenne (Soyo soja qui produit de l'huile et du fromage de soja).

Les Structures d'appui sont : le CeRPA et le Projet PDRT.

5.5. Artisanat

Une étude faite par MONGBO et AI en 1999 a permis de recenser plus de 600 artisans essentiellement des tisserands (25%), des maçons (17%), des menuisiers (17%), des mécaniciens (14%), des forgerons, des couturiers et des coiffeuses.

En 2005 il a été enregistré : 250 maçons; 135 menuisiers ; 200 couturiers et couturières ; 95 mécaniciens vélo-moteur ; 20 mécanicien auto ; 40 électro-électricien ; 30 soudeur-peintre-calligraphes ; 45 tisserands ; 88 photographes et 40 chaudronniers.

En effet, l'état des lieux de ce secteur montre que la clientèle se fait de plus en plus rare dans la commune avec pour conséquences directes la mévente, l'aggravation de la pauvreté et l'incapacité des artisans à faire face à leurs besoins. La raison fondamentale qui explique cette situation est la mauvaise qualité des prestations et biens, mis sur le marché par les acteurs. Cet état de chose est dû :

- à un manque d'appui technique et d'encadrement, et à un déficit de formation et de recyclage pour maîtriser les nouvelles technologies ;
- à des difficultés pour l'organisation des activités professionnelles telles les formations de perfectionnement, les ateliers, les congrès et les foires ;
- à des difficultés à trouver des débouchés hors de la commune à cause de la non participation aux foires communales, nationales et internationales, etc.

Chaque corps de métier est organisé en association.

Les principaux bénéficiaires des prestations sont les habitants de Zogbodomey.

Les structures d'appui sont : le CeRPA, la FENAB et L'ONG CFAD. Les deux premiers apportent des appuis techniques aux artisans tandis que le dernier leur octroie des crédits.

Les produits artisanaux sont vendus dans les marchés locaux.

⊕ Atouts et contraintes

▪ Atouts

- Tous les corps de métiers sont organisés

- **Contraintes**

- La faible demande des produits artisanaux.
- Faible apport des structures d'appui.

5.6. Commerce

Le commerce informel est plus pratiqué à Zogbodomey. Les principaux produits faisant objet de commercialisation sont :

Les produits vivriers, et divers produits agricoles, de l'élevage et des produits importés. On peut citer : Maïs, Niébé, arachide, Soja, Voandzou, Mil, Manioc et dérivés (gari et tapioca), le marché de volailles et de bétails et les produits importés : Cigares, Boîte de conserve, Piles, Extensible de cuisine, farine de blé, riz, Poisson, Sucre, Tissus, Poste radio, gros engins, les plastiques etc.

Les infrastructures de commerce rencontrées dans la commune sont: les marchés locaux, les établissements commerciaux, les bars et les restaurants. La quasi-totalité des marchés locaux de Zogbodomey ne s'animent plus; on peut citer les marchés historiques de Mionhi, Adjahi et Zogbodo. On rencontre dans les quelques marchés qui s'animent.

Parmi les établissements commerciaux on peut citer les boutiques de vente de divers articles et denrées alimentaires importés de Bohicon, Cotonou Nigeria etc., les dépôts de vente de produits congelés, les dépôts de vente de boissons gazeuse surtout venues de Nigeria, un dépôt de vent de ciment et deux quincailleries légères, des boutiques de vente de pièces détachées appartenant aux expatriés 160 venus du Nigeria

Les bars et les restaurants ont pour activités la vente de boisson et de nourritures.

Les structures d'appui au commerce sont : la CLCAM et quelques ONG qui octroient des crédits aux commerçants

◆ Circuit de Commercialisation

Les produits sont commercialisés dans les marchés. Certains commerçants commandent des produits tels que : farine de manioc, Maïs, huile rouge qu'ils viennent chercher à domicile.

⊕ Atouts et contraintes

- **Atouts :**

- Existence des gares routières et ferroviaire
- la commune est traversée par la voie inter-Etat

- **Contraintes :**

-Absence de banque et d'institution financière spécialisée

5.7. Transport et communication

5.7.1. Transport

- ◆ **Les différents types de transports** observés sont le transport en commun et le transport de marchandises. **Les moyens de transport utilisés sont** : les voitures, les mini-bus et les taxi-moto. **Les infrastructures** : La commune de Zogbodomey est dotée de 3 trois gares dont deux routières, l'une à Cana et l'autre à Zogbodomey centre et la gare ferroviaire d'Akiza. Les gares routières sont très peu fréquentées compte tenu du fait qu'elles sont à proximité de celle de Bohicon qui attire plus de passagers. Le peu de passagers qui les fréquentent vont soit à Bohicon ou Abomey soit à Cotonou.

Il existe également dans la commune une base aérienne militaire à Cana (un aérodrome). La commune est traversée par la route bitumée inter-Etats dont l'état se dégrade sensiblement causant ainsi de nombreux accidents de la circulation.

Plusieurs pistes rurales relient les arrondissements et les localités mais le triste constat est l'impraticabilité de ces voies surtout pendant la saison pluvieuse. Le transport est donc peu développé à Zogbodomey. **La main d'œuvre** est faiblement utilisée. Il existe un grand nombre de chauffeurs qui chôment.

- ◆ **Les organisations par type de transport** :

- au niveau du transport routier il existe trois syndicats qui sont :

UNACOB, UNACODEM et UCTIB

- au niveau des taxi-moto il existe un seul syndicat dénommé Union des conducteurs de Taxi-Moto (UCOTAMO).
- Concernant les flux de personnes, ils sont faibles à cause de la proximité des gares de Bohicon.

⊕ **Atouts et contraintes**

- **Atouts**

- Existence des gares

- **Contraintes**

Les chauffeurs ne respectent pas les règles du chargement.

5.7.2. Communication

- **Routes**

Il existe des pistes rurales dans la commune de Zogbodomey. La longueur totale des pistes n'est pas disponible. Les recettes perçues sur les pistes réalisées ou réhabilitées sont utilisées pour leur entretien.

La structure qui appuie la réalisation des pistes est DANIDA à travers le Projet d'appui au Secteur Routier.

Contraintes : La principale contrainte est le non paiement des taxes par les chauffeurs.

- **Téléphone**

Dans le domaine téléphonique, on note l'absence de centrale téléphonique et de bureau de poste de l'OPT. Et même le réseau téléphonique en place est très peu étendu. Néanmoins, il existe quelques cabines téléphoniques privées surtout dans le centre de la commune.

- **Communication**

En ce qui concerne la communication radiophonique, il existe une radio locale Tonignon qui émet de Zogbodomey centre et qui couvre tous les onze arrondissements et même d'autres communes telles que Bohicon, Abomey, Ouinhi etc.

5.8. Tourisme et hôtellerie

Il n'existe pas d'hôtel dans la commune de Zogbodomey ni d'infrastructure pouvant habiter des étrangers. Néanmoins, il existe environ une demi-douzaine bars et maquis dirigés chacun par au plus trois agents.

- Le potentiel touristique de la commune de Zogbodomey n'est pas assez exploité ni valorisé. Ses ressources touristiques sont :
- Les palais des Rois Agadja, Tégbessou, Kpingla, Agonglo, Guézo et Glélé dans l'arrondissement de Cana.
- Les vestiges du bateau du général Dodds abandonné près la bataille de Kpokissa avec le Roi Béhanzin.
- Le champ de bataille des amazones ou ces femmes guerrières évincèrent les troupes coloniales.
- Les cours d'eau mystiques de Hlan, Koto, Samion et Agbogbo.
- La forêt de Lokoli qui abrite des espèces animales et végétales en voie de disparition comme le singe à ventre rouge etc.
- La grande cérémonie « du retour triomphale du chef Alanhossou » à Hlanhonou.

Il n'existe pas de structure d'appui au tourisme et à l'hôtellerie.

⊕ Atouts et contraintes

- **Atouts** : la commune regorge de nombreux sites touristiques
- **Contraintes** : Absence de structures d'appui.

Chapitre VI : ELABORATION, MISE EN ŒUVRE ET SUIVI EVALUATION DU BUDGET

6.1. Processus d'élaboration du budget

Les préoccupations sont recensées au niveau de chaque village, analysées et centralisées au niveau de chaque arrondissement. Les arrondissements les envoient à la mairie pour adoption.

6.2. Evolution des différents postes budgétaires

Année		Recettes de fonctionnement	Recettes d'investissement	Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'investissement
2003	Prévisions	76.138.000	13.992.600	76.138.000	13.992.600
	Réalisations	60.193.407	7.599.360	61.601.413	7.570.215
2004	Prévisions	177.940.130	87.124.893	177.940.130	87.124.893
	Réalisations	70.330.333	14.855.788	77.661.812	8.477.868
2005	Prévisions	126.180.669	69.854.200	126.180.669	69.854.200
	Réalisations	79.626.827	31.707.368	78.247.045	32.895.813

Les dépenses de fonctionnement comprennent :

- les recettes fiscales,
- les recettes des prestations et des services de la commune,
- les produits du patrimoine et des activités,
- les taxes et redevances relatives au service de l'hygiène et de salubrité publique et aux services funéraires assurés par la commune ;
- l'excédent de fonctionnement de l'exercice précédent ;
- les recettes diverses

Les recettes d'investissement comprennent :

- les produits des emprunts et avances,
- les produits des subventions ou dotations d'investissement et d'équipements alloués par l'Etat;
- Le produit des aliénations de biens patrimoniaux ;
- Le produit des prélèvements sur les recettes de la section fonctionnement ;
- L'excédent de la section d'investissement de l'exercice précédent ;
- Les fonds de concours accordés par toute personne physique ou morale
- Les dons et legs
- Les recettes diverses.

Les dépenses de fonctionnement comprennent :

- les dépenses du personnel
- les autres dépenses de fonctionnement ;
- les subventions et autres transferts courants

Les dépenses de d'investissement comprennent :

- les dépenses d'équipement et d'immobilisation
- les remboursements d'avances et d'emprunts ;
- les prêts, avances et créances à long et moyen terme ;
- les titres et valeurs

Chapitre VII : STRATEGIES DE PROMOTION DE L'ECONOMIE LOCALE ET DE VALORISATION DES FILIERES PORTEUSES

Les grands secteurs dominants de l'économie locale sont les secteurs de l'agriculture et de l'élevage qui utilisent à eux seule près de 80% de la population

Comme stratégie de promotion on a :

- la diffusion du PDC
- la recherche et la mise en place des structures de financement
- le réaménagement du marché communal
- la construction des marchés dans les arrondissements

ZOGBODOMEY	01	Riz	Présence de cours d'eau	Palmier à huile	Le sol de Zogbodomey est approprié à cette production	Pas de risque majeur. Il y a suffisamment de terre. Il suffit qu'on ait des fonds nécessaires pour cette réalisation Risque de vol
		Palmier à huile	Assez de terres fertiles pour la production de ce produit			
		Production animale	Participe à l'épanouissement des populations	Production animale (élevage)	C'est une activité qui existait et qui nécessite d'être développée	
		Plantation de teck	Permet la fabrication des meubles et autres			
		Pêche	Présence de cours d'eau comportant assez de poissons			

7.1. Identification des filières porteuses

La commune de Zogbodomey est réputée pour les cultures de contre saison comme le maïs frais, le niébé, le piment, la tomate, les légumes locaux. Du point de vue production animale, l'embouche porcine, l'aviculture, l'aulacodiculture, l'héliciculture sont des activités intéressantes pour les ménages. La pêche n'est pas négligeable. Elle s'effectue sous forme de pisciculture en étang, en enclos, et acadja. Tous les produits de la zone sont collectés et vendus sur les marchés. Particulièrement, le commerce de bois de feu et de charbon est y florissant. Dans ces localités, on note une installation progressive de nombreuses buvettes qui s'animent tous les soirs. L'artisanat (forge, vannerie, tissage) sont aussi des activités de la zone. Les filières porteuses sont :

- La pêche
- La riziculture
- Le tourisme
- Le maïs
- Le manioc
- L'aulacodiculture
- le palmier à huile
- l'ananas
- les plantations de tecks
- l'aviculture

Les raisons ayant motivé ce choix sont les suivantes : amélioration des revenus des producteurs, existence de marché d'écoulement favorable, existence de terres noires disponibles et fertiles, existence de puits artésiens et de bas-fonds, existence de plans d'eau et de bas-fonds, les habitudes alimentaires, existence de verdure toute l'année pour les rongeurs, proximité de grandes villes (Bohicon et Cotonou), existence de sites touristiques attractifs à valoriser, existence de potentialités, etc.

7.2. Stratégies de valorisation

- la mécanisation de l'agriculture
- la modernisation de l'élevage
- la formation technique des producteurs

Plus d'informations sur les stratégies nationales et communales de valorisation des filières peuvent être lues dans le rapport d'étude « Etude sur le rôle des communes dans la promotion de l'économie locale et la valorisation des filières porteuses », étude à laquelle est annexée cette monographie.

Chapitre VIII : CONTRAINTES ET ATOUTS DE LA COMMUNE

◆ Milieu physique :

▪ Atouts

- Environnement sain
- Grande disponibilité domaniale
- Existence d'une radio diffusion locale.
- les sources d'eau thermales (qui coulent à flot dans la nature 24h/24h à Hlanhonou, Avavi, et hon)

◆ Niveau organisationnel :

▪ Atouts

- Bonne gouvernance locale (1^{er} dans le département du Zou et 3^{ème} dans tous le Bénin selon une enquête conjointe de la maison des collectivités et l'ANCB) ;
- La stabilité sociale

◆ Agriculture

▪ Atouts

- 60.300 ha de terres cultivables, exploités actuellement à 62,52% ;
- un grand réseau hydraulique favorable aux activités halieutiques, de pêche et pisciculture ;
- un grand réseau forestier de près de 12.000 ha ;

▪ Contraintes :

La pauvreté des terres ;

La non maîtrise des techniques agricoles par les producteurs

◆ Elevage

▪ Atouts

Une importante réserve de faunes et de flore

▪ Contraintes

Non maîtrise des techniques d'élevage

◆ Education Primaire et secondaire

Disponibilité des domaines (emplacements) pour abriter les infrastructures scolaires

- **Contrainte**

Insuffisance d'enseignants qualifiés

- ◆ **Unités économiques**

- **Atouts**

Existence des groupements de transformation des produits

- ◆ **Commerce**

- **Atouts :**

La commune est traversée par la voie principale inter-Etat.

- **Contrainte :**

La quasi-absence des marchés internes (locaux)

- ◆ **Arts, Sport et culture**

- **Atout :**

Existence de nombreux sites touristiques

- ◆ **Ressources financières**

- **Atout :**

Existence des institutions de microfinance

Chapitre IX : PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

A la lumière des nombreuses potentialités dont regorge la commune de Zogbodomey, nous formulons les recommandations suivantes :

- valorisation et exploitation des sites touristiques ;
- valorisation du périmètre rizicole de Domè et de la pisciculture ;
- développement de l'agriculture par la modernisation des moyens de production ;
- valorisation des sources d'eau thermales
- développement du tissu industriel source d'emploi ;
- Exploitation des gisements de fer, de gravier, d'argile siliceuse et de sable ;
- extension du réseau électrique à tous les arrondissements de la commune ;
- redynamisation de l'artisanat ;
- extension du téléphone à toutes les localités pour faciliter la communication ;
- équipement des centres de santé et le renforcement des capacités du personnel ;
- alimentation en eau potable de toutes les localités de la commune.

CONCLUSION

La commune de Zogbodomey, malgré ses différentes potentialités (la présence des cours d'eau, les sites touristiques, la disponibilité des terres...) susceptibles de déclencher son développement, continue de s'enliser dans la pauvreté. Cet état de chose découlerait de la sous-exploitation des ressources de la commune et de l'inappropriation des techniques de développement.